

20. - LES GORGES DE L'HÉRAULT. - Le Pont du Diable



Carte Postale - Collection de l'auteur



Saint-Guilhem-le-Désert



Saint-Guilhem-le-Désert



Il faut franchir le « Pont du Diable » du Xème siècle pour accéder au monastère. En fond de vallée du Verdus, le village de Gellone est devenu Saint-Guilhem-le-Désert pour rendre hommage à Saint Guillaume. Cette vallée verdoyante à une époque a été surexploitée par les bergers pour nourrir leur bétail, et l'abattage des arbres pour le chauffage. Ce qui lui donnera le qualificatif de « Désert ». Comme tous les ermites cherchant la tranquillité, en 804, Benoit d'Aniane fonde une abbaye en ce lieu. Le comte de Toulouse et duc d'Aquitaine Guillaume (755- 812) - *Guilhèm* : en langue d'oc- après ses nombreuses campagnes de guerre vient s'y retirer en 806. Il y sera inhumé dans une chapelle. En 1066, lors de la canonisation l'abbaye de Gelone ou abbaye de Guillaume

devient l'abbaye de Saint-Guilhem. Cousin de l'empereur Charlemagne, Guillaume de Toulouse reçoit des livres liturgiques et la relique d'un morceau de la vraie Croix.



La relique de la vraie Croix

L'abbaye devient un lieu de pèlerinage pour les gens de la région et bientôt ceux se rendant à Compostelle comme évoquer dans le Codex Calixtinus par Aymeri Picaud :

« Ensuite, ceux qui se dirigent à Saint-Jacques par le chemin route de Toulouse doivent visiter le corps du bienheureux confesseur Guillaume. Car le très saint Guillaume, illustre porte-drapeau, comte de Charlemagne, est un personnage d'envergure. Soldat très valeureux, expert dans l'art de la guerre, il soumit à l'empire, dit-on, la ville de Nîmes, la ville d'Orange, et de nombreux autres par sa vaillance et son courage. Il apporta avec lui dans la vallée de Gellone, le bois de la croix du Christ et dans cette vallée il vécut une vie d'ermite ; après une vie édifiante, ce confesseur du Christ repose dans la gloire. On le

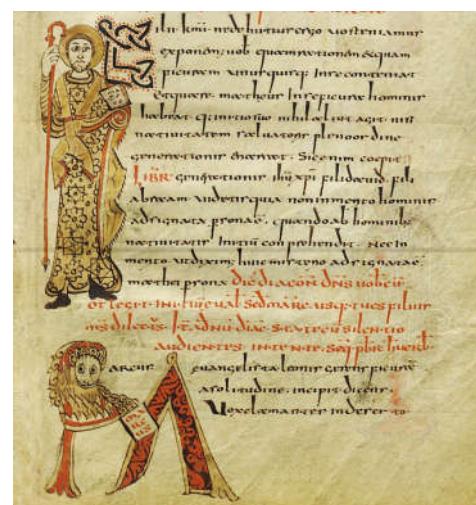
fête le cinquième jour avant les calendes de juin – 28 mai -. »

Au XIème, du fait de l'affluence grandissante, l'abbé Pierre Ier fait agrandir l'abbaye dans le style roman méridional qui continue à se développer et s'enrichir pendant trois siècles. Les guerres de religion et leurs pillages marquent l'abbaye en 1569.

Le « Sacramentaire de Gellone » a été offert par Charlemagne à Guillaume de Gellone qui le donne à son tour à l'abbaye. Il s'agit d'un livre manuscrit de liturgies en deux parties : première partie : Le sacramentaire, Les bénédictions épiscopales, Les oraisons, La liturgie baptismale, Le pontifical. La seconde partie est faite de deux martyrologes. Il est illustré de belles enluminures de style mérovingien.



Sacramentaire de Gellone
Gallica/BNF



© François Bocquieraz



© François Bocquieraz

Les diverses légendes appelées « La matière de France » ou « Cycle carolingien » transmises par voie orale au XII^e siècle, puis écrite en ancien français se divisent en quatre Gestes : Le Cycle de Charlemagne ou Cycle du roi, Le cycle de Guillaume d'Orange, Le Cycle de Doon de Mayence ou Cycle des barons révoltés, Le Cycle de la croisade Guillaume de Toulouse alimentera les chansons de gestes dans le cycle du personnage légendaire de Guillaume d'Orange aussi dénommé : Guillaume Fièbrebrace ou Guillaume de Rodès ou Guillaume Cornet dans le langage des oiseaux : court nez Cornet. Ces légendes ont pour titre : « *La chanson de Guillaume* », « *Le couronnement de Louis* », « *La prise d'Orange* », « *Le charroi de Nîmes*, et « *Aliscans, ou Aleschans* »*

*Il n'est pas certains qu'ils s'agissent des Alyscamps à Arles. Mais plus d'une bataille vers Narbonne entre les armées chrétiennes et les armées de Sarrasins. Troubadours -de l'occitan trobador- : « troubour », Jongleurs et ménestrels content poétiquement la légende du combat chevaleresque et le combat spirituel de Guillaume trassant l'histoire du chemin de Compostelle.

Voici un extrait : « *Vivien a juré de ne jamais reculer d'un pas devant les Sarrasins et il mène,*

aux côtés des chevaliers chrétiens, un combat inégal qui ne peut se terminer que par un désastre pour eux. Guillaume d'Orange recherche son neveu au milieu de la bataille, il le retrouve finalement juste à temps pour assister à sa mort. Vivien a été horriblement blessé par le géant sarrasin Haucebier, et Guillaume dépose sa dépouille sanguinolente entre deux boucliers qui feront office de cercueil. La bataille d'Aliscans est une défaite pour les Français, mais Guillaume d'Orange, habillé avec les vêtements d'un Sarrasin qu'il a tué, réussit à échapper au massacre et à rejoindre fourbu sa ville d'Orange. Il est tellement méconnaissable qu'il est obligé de faire preuve d'un acte de bravoure face à une centaine de païens pour que Guibourc, son épouse, lui ouvre les portes de la ville. Guillaume parcourt le royaume pour mobiliser, difficilement, la chevalerie française. Il arrive à Laon où le luxe et l'insouciance de la cour royale contrastent avec les épreuves qu'il a vécues. Le roi Louis qu'il a aidé à accéder au trône pour succéder à Charlemagne et qui est marié avec sa sœur Blanchefleur, se montre ingrat envers lui en étant réticent à lui mettre des troupes à disposition. Cette ingratITUDE entraîne la colère de Guillaume.»



Le couronnement de Louis - Gallica/BNF



La chanson de Guillaume

Gallica/BNF



Le charroi de Nîmes



© François Boequeraz

Le Cloître



© François Boequeraz

En quittant Saint-Guilhem-le-Désert, les pèlerins devaient affronter les plateaux des Grands Causses. Un site millénaire, naturel et sauvage qui à l'époque médiévale était couvert d'épaisses forêts

abritant loups et brigands. Ce sont les Templiers et les Hospitaliers qui revalorisèrent les plateaux rocheux et apportèrent leur protection aux pèlerins



A l'entrée du village rue du Font du Portal un cadran méridional sur pierre gravée habille un mur de pierre. Un soleil aux rayons de différentes longueurs trace les lignes horaires chiffrées de VI à VI des points marques les demi-heures.

A proximité de l'abbaye, au 10 rue Cor de Nostra Dona un cadran solaire peint sur une tôle, en MMXI = 2011, accueille les pèlerins marchant vers Compostelle. Ce cadran est déclinant de l'après-midi avec des chiffres

romains de X à VI. Le gnomon maintenu par un jambage en forme de « S » se termine par un cœur .

Des devises :

"A l'ORA DEL SOLE LH" = "A l'heure du Soleil"
"CAMINA LO PELEGRIN" "CHEMIN DE PELERINS »

ALORA DEL SOLECH

Fecit RAI-φ
MMXI

X

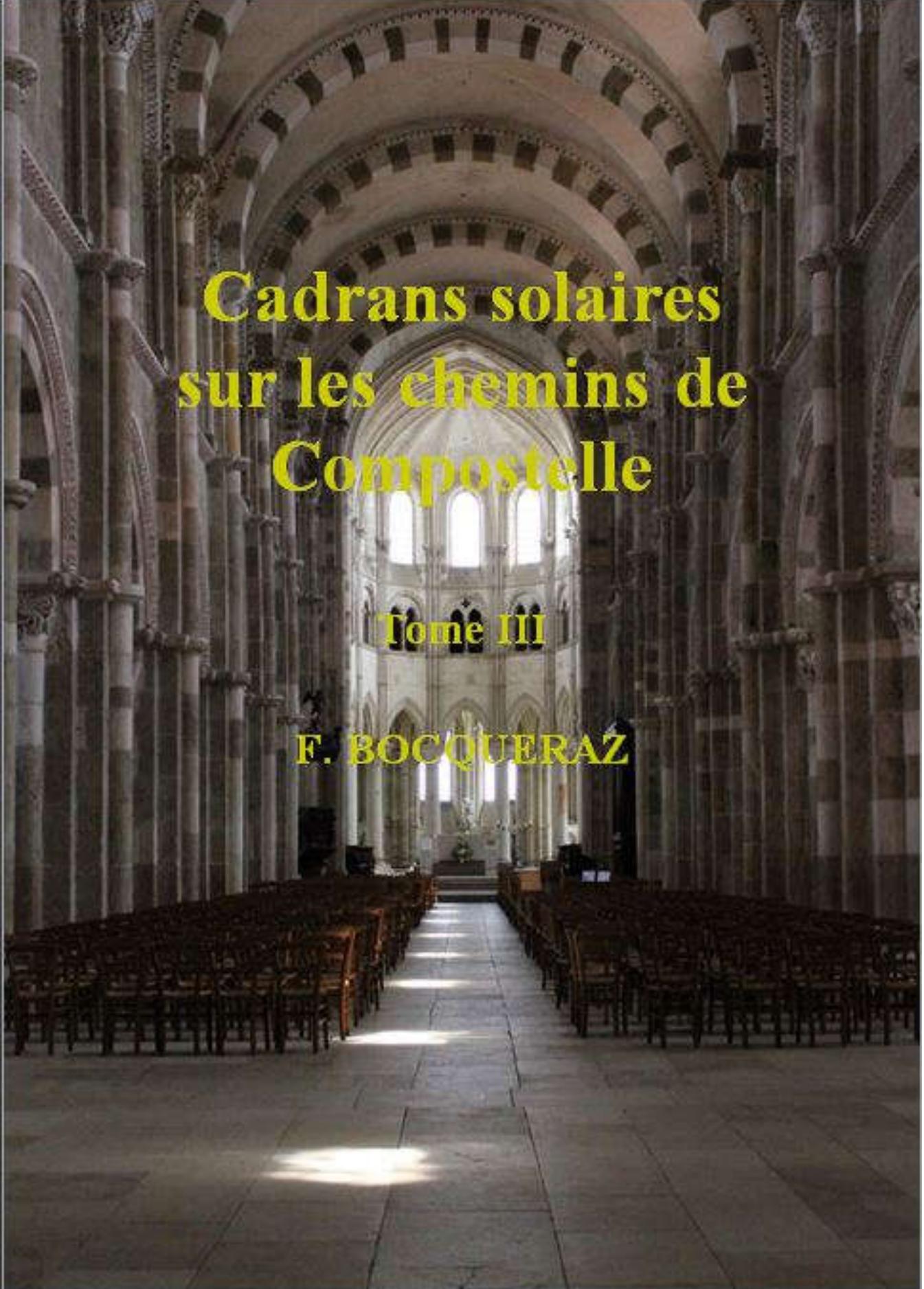
VI
V
III

XI XII I II

CAMINA CO PELEGRIN

© François Bocqueraz

Ce reportage vous a intéressé, et vous voulez connaître d'autres étapes des Chemins de Compostelle, découvrir les cadrans solaires qui bordent les Via menant en Galice, alors vous pourrez les visiter en lisant mon livre :



Cadrans solaires sur les chemins de Compostelle

Tome III

F. BOQUERAZ